

Cont. 3, 1-4a ; Jn 20, 1. 11-18

+

Sainte Marie-Madeleine

22 juillet

22.07.20

Vous le savez, l'Ordre des Prêcheurs est entré à Toulouse, au mois de mai dernier, dans une période de célébrations jubilaires. C'est l'occasion pour nous de rendre grâce pour huit siècles d'aventure dominicaine, huit siècles de prédication, huit siècles de vie religieuse à l'école de saint Dominique. Ce n'est cependant pas tout. Un petit jubilé de 150 ans se cache dans ce grand jubilé dominicain. En effet, le 4 juillet 1865, une province méridionale française était recréée par le P. Jandel, maître de l'Ordre, sous le nom de province de Toulouse. Son premier prieur provincial s'est révélé être un saint : le bienheureux Hyacinthe-Marie Cormier, mort en 1916 à Rome et canonisé en 1994 par le saint pape Jean-Paul II.

Le P. Cormier n'avait pas spécialement de dispositions pour vivre dans le Midi de la France. Originaire d'Orléans, il n'avait ni l'accent chantant ni les manières familières des méridionaux. Il a pourtant accueilli la mission qui lui était confiée dans un esprit de foi soutenu, entre autres choses, par la présence sur le territoire de la nouvelle province de deux hauts-lieux spirituels : à l'ouest du Rhône, le Languedoc évangélisé par saint Dominique lui-même, les lieux saint dominicains de Fanjeaux, Prouilhe et Toulouse ; à l'est du Rhône, Saint-Maximin et le sanctuaire de la Sainte-Baume où l'on vénère sainte Marie-Madeleine dans des lieux bâtis et aménagés par les dominicains depuis la fin du XIII^e siècle. C'est d'ailleurs sous ce patronage qu'a été placée, il y a donc 150 ans, la province de Toulouse. Et c'est sur ce patronage que je voudrais m'arrêter un instant.

Qu'est-ce qui justifie en effet la dévotion des Dominicains à sainte Marie-Madeleine ? Eux qui ont la réputation d'être intellectuels et d'aimer les salons cultivés, que peuvent-ils trouver à ce personnage évangélique féminin, échevelé, parfumé, plus soucieux d'aimer que de comprendre, aussi séducteur que généreux ? Il y a, me semble-t-il, deux réponses simples à apporter à cette question :

- En premier lieu : Marie-Madeleine est, comme nous le disons, l'apôtre des apôtres. Nous venons de l'entendre dans l'Évangile : après sa rencontre avec le Christ Ressuscité, elle s'en va annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur, et voilà ce qu'il m'a dit. » (Jn 20, 18). Apôtre des apôtres, Marie-Madeleine est bien armée pour prêcher les Prêcheurs et leur rappeler que leur mission est de